

LES RENCONTRES DE L'ASFE #2

RENÉ
RANDRIANJA

PRÉSIDENT DE L'ALFM
*ANCIENS ÉLÈVES DES LYCÉES
FRANÇAIS DU MONDE*

ASFE - JANVIER 2017

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER DE VOTRE PARCOURS ET DE VOTRE ARRIVÉE À LA TÊTE DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS DES LYCÉES FRANÇAIS DU MONDE ?

J'ai passé l'intégralité de ma scolarité dans l'enseignement français : de la maternelle jusqu'en terminale au lycée français de Tamatave à Madagascar, puis 6 ans dans l'enseignement supérieur français. Je suis ce qu'on pourrait appeler un pur produit de l'enseignement français à l'étranger.

Après mon baccalauréat à Madagascar, j'ai obtenu une bourse d'Excellence-Major délivrée aux meilleurs étudiants des lycées français à l'étranger. Elle m'a permis d'entamer des études supérieures de qualité en France : classes préparatoires aux grandes écoles du lycée Lakanal à Paris, puis j'ai intégré une école d'ingénieurs à Bordeaux. En parallèle, j'ai suivi un master 2 sur les risques économiques et financiers à l'université Montaigne Montesquieu de Bordeaux. Muni de ce double diplôme, j'ai été recruté par le cabinet CSC (Computer Science Corporation) en tant que consultant en modélisation des risques des institutions financières.

Chaque année, je participais à des événements relatifs aux boursiers d'Excellence-Major (accueil à Paris, cérémonie de sortie, etc.). C'est ainsi que j'ai rencontré le précédent bureau de l'ALFM (Association des Anciens des Lycées Français du Monde) ainsi que son ex-présidente, Flavia Ferrari Inchauspe, une ancienne de Buenos Aires.

On m'a présenté l'association, et ce concept de rassembler tous les anciens des lycées français du monde autour d'une fédération d'associations d'anciens élèves m'a beaucoup plu. De plus, lorsqu'on passe 15 ans dans un lycée français, cela marque. C'est d'ailleurs le cas pour de très nombreux élèves des lycées français partout dans le monde.

Nous partageons tous cette double culture : celle de l'éducation française que nous avons reçue et celle de notre pays d'origine. Le conseil d'administration de l'ALFM s'est renouvelé en 2016 et j'ai réuni une équipe en lien étroit avec le précédent bureau et les fondateurs, afin de continuer à dynamiser et porter vers l'avant cette association mondiale. Je préside donc le conseil d'administration de l'ALFM, composé de 30 personnes de toutes nationalités et de toutes générations depuis février 2016.



Photo de groupe lors de l'Accueil Agora-AEFE

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER DES OBJECTIFS DE L'ALFM VIS-À-VIS DES ANCIENS ÉLÈVES ?

4 OBJECTIFS :

- Donner l'impulsion pour créer de nouvelles associations d'anciens dans le monde. Aujourd'hui nous en avons répertorié 80 sur les 500 établissements dans le monde entier. L'objectif est donc de dynamiser celles qui ont besoin d'aide et d'en créer là où il n'en existe pas.
- Créer un réseau d'affaires mondial, un grand nombre de professions étant représentées par les anciens élèves (entrepreneurs, salariés de grandes boîtes, PME, artistes, sportifs, politiques, etc.). Chacun pourrait trouver ce dont il a besoin : stage, emploi, point d'entrée dans un pays partenaire, etc.
Exemples d'anciens illustres : Matthias Fekl, secrétaire d'Etat aux Français de l'étranger, ancien de Berlin - Carlos Tavares, PDG de PSA, ancien de Lisbonne - Carlos Goshn, PDG de Renault, ancien du Liban - Axelle Lemaire, secrétaire d'Etat en charge du numérique, ancienne de Londres - Lorenzo Bini Smaghi, président du CA de la société générale et ancien gouverneur de la Banque Centrale Européenne, ancien d'Italie - etc.
- Rassembler les anciens autour d'événements destinés à les aider : événements d'accueil à la rentrée à Paris des nouveaux bacheliers, événements au cours de l'année (afterwork, sorties culturelles, etc.) pour les étudiants, FOMA (Forum mondial des anciens) qui rassemble chaque année l'ensemble des anciens élèves.
- Aide aux étudiants : bourses, logement, informations, conseils, orientation, etc.



VOUS ORGANISEZ PROCHAINEMENT LE FORUM MONDIAL DE L'ALFM, POUVEZ-VOUS NOUS EN DIRE PLUS SUR LE SUJET ?

Chaque année, se déroule le forum mondial des anciens élèves. Par le passé, il a eu lieu à Casablanca, Vienne, Milan et cette année ce sera à Lisbonne les 7 et 8 avril 2017, sous le haut patronage de Matthias Fekl, secrétaire d'Etat aux Français de l'étranger, ancien élève de Berlin et président d'honneur de l'ALFM.

L'objectif est de rassembler l'ensemble des présidents d'associations locales et des anciens élèves du monde entier autour d'un événement international.

C'est également l'occasion de recevoir des anciens illustres, comme le président de l'Assemblée nationale du Portugal, Eduardo Ferro Rodrigues. On compte parmi les anciens un certain nombre d'artistes, d'entrepreneurs, de directeurs de grand groupe, de parlementaires, etc.

Enfin, cet événement a pour but de promouvoir les associations locales, les anciens élèves et l'enseignement français à l'étranger, afin de favoriser le développement de l'excellence de notre réseau et la consolidation des liens avec les forces vives qui en sortent.

Lors de l'Accueil Agora-AEFE avec les anciens élèves des lycées français et les Boursiers d'excellence major



QUELLES SONT LES PRINCIPALES PROBLÉMATIQUES RENCONTRÉES PAR LES ANCIENS ÉLÈVES EN SORTANT DU RÉSEAU DE L'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS À L'ÉTRANGER ? ET QUELLES SONT LES PRINCIPALES PROBLÉMATIQUES RENCONTRÉES PAR LES ASSOCIATIONS LOCALES ?

La grande majorité des nouveaux bacheliers, qui deviennent nouvellement anciens élèves, entament leurs études supérieures en France. S'en suivent des difficultés que de nombreux étudiants connaissent : logement, bourses scolaires, orientation, etc.

Mais certains des élèves scolarisés depuis longtemps à l'étranger ont une particularité : ils ont quitté leur pays et leur famille pour s'installer dans un nouveau pays et certains n'ont même jamais posé le pied en France auparavant. C'est une vraie aventure qu'ils entament, aventure qui les fera grandir très vite par ailleurs et les sensibilisera à la vie d'adulte.

Quant aux principales problématiques rencontrées par les associations locales, les voici :

- rassembler/motiver les anciens de leurs régions ;
- moyens logistiques (bureaux, etc.) ;
- moyens financiers ;
- temps car bénévolat.

Certaines associations s'en sortent mieux que d'autres du fait de leur ancienneté, du soutien de leur lycée et d'une équipe très motivée.



Interview sur l'ALFM au quai d'Orsay lors la cérémonie de sortie des Boursiers d'excellence major

QUEL MESSAGE SOUHAITERIEZ-VOUS ADRESSER AUX 511 ÉLUS CONSULAIRES QUI SONT EN TRAIN DE LIRE VOTRE INTERVIEW ?

Chers élus consulaires,

Vous êtes des élus locaux proches des Français de l'étranger mais également du ou des lycées français de votre circonscription. Vous êtes pour la grande majorité au conseil d'établissement du lycée français de votre lieu de résidence. Vous êtes sensibles à l'enseignement français à l'étranger. La majorité des Français de l'étranger scolarisent leurs enfants dans les lycées français à l'étranger. Vos enfants y sont probablement scolarisés aussi.

L'éducation étant la base de l'avenir d'une société, il est important qu'elle soit distribuée à tous de manière équitable.

Menons vers l'avant ce réseau des anciens des lycées français du monde afin que vous et vos enfants puissiez profiter de cet incroyable outil. Pas seulement pour des questions de stage, d'emploi ou de partenariat, mais aussi et surtout pour partager des valeurs qui nous sont communes.

Je me suis déjà entretenu avec un certain nombre d'entre vous afin de vous présenter la feuille de route de l'ALFM.

Je continuerai à vous rencontrer lors de mes déplacements afin d'échanger sur les problématiques des lycées français, des associations locales et de nos anciens élèves.

A très bientôt,

